



apartés

67

55^e saison

«Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme.»
(Roland Barthes, Avignon 1954)

Édito *SI L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE ... FAIT-IL LE COMÉDIEN ?*

Le générique de la plupart des pièces comporte aujourd'hui la rubrique «**costumes**». C'était le cas pour les deux dernières pièces, **Et si on ne se mentait plus ?** et **Soyez vous-même**, cette fonction étant assurée par des femmes. C'est encore une costumière, **Viollaine de Merteuil** qui a créé ceux de **Aime comme Marquise** et pour **Globe Story**, c'est un couple qui est à l'ouvrage, **Martin Nalda**, pour la conception et **Amparo Camara** pour la réalisation.

Le costume de scène, par définition, désigne les habits des acteurs qui correspondent aux caractéristiques historiques, sociales ou psychologiques de leurs rôles. Il renforce visuellement l'identité du personnage représenté, dans un contexte codifié par le genre tragique ou comique.

Mais il n'a pas toujours été considéré ainsi : avant le XVIII^e siècle, le comédien choisissait lui-même son costume selon ses goûts ou sa richesse, et les classiques français étaient joués en habits de Cour. Par la suite, le costume est devenu plus vraisemblable et plus signifiant sur le plan artistique : un des éléments essentiels de la création dramatique et l'instrument indispensable à l'accord avec le jeu du comédien désireux d'«**habiter le costume.**» Même quand le metteur en scène contemporain choisit d'actualiser les chefs d'œuvre du passé en adoptant des tenues de ville modernes, ce n'est pas une solution de facilité ou d'économie...

Ce métier technique de costumier qui participe des arts du **spectacle vivant**, comporte deux spécialités complémentaires, la conception – ou création – des costumes et leur réalisation. Selon l'importance du projet et du budget, ces deux fonctions sont cumulées par la même personne ou réparties dans une équipe d'exécutants.

Le costumier-créateur applique les intentions artistiques du metteur en scène, du décorateur-scénographe et parfois du chorégraphe. Il conçoit les



maquettes, propose des échantillons de tissus, supervise les accessoires, (chaussures, coiffures, perruques, etc) et choisit les artisans qui interviennent dans la réalisation, (plumassier, chapelier, bottier.) C'est lui qui veille à respecter le budget imparti et qui peut faire appel à la location, suivie d'ajustements, pour y parvenir.

Le costumier-réalisateur confectionne les costumes à partir des maquettes, choisit les tissus, calcule les métrages, prépare les coupes, dirige couturières et tailleurs, contrôle la fabrication et organise les essayages.

La plupart de ces professionnels sont des **intermittents du spectacle** (cf. édito, **APARTES N° 59**) engagés pour une production. D'autres travaillent à la commande dans leur atelier de confection. Quelques rares salariés exercent dans de grandes structures comme l'Opéra Garnier ou la Comédie Française.

La formation prévoit plusieurs niveaux d'études, depuis le CAP jusqu'au diplôme **Arts et techniques du Théâtre** préparé à l'ENSATT de Lyon (Bac+ 5), en passant par des spécialisations aux niveaux Bac et Licence. Mais le métier offre peu de débouchés...

De 1987 à 2011, **La Nuit des Molières** sut reconnaître l'importance de cette facette de la création dramatique, en attribuant **le prix du Créateur de Costumes** : parmi les lauréats célèbres, je retiendrai personnellement le grand couturier **Christian Lacroix**, en 1996, pour la pièce **Phèdre** montée par la tragédienne **Anne Delbée**, à la **Comédie Française** ; un spectacle d'une beauté bouleversante et inoubliable, une symphonie racinienne flamboyante ! (cf. photo page 1)

Si la promotion médiatique de ce métier a cessé à la télévision, la muséologie a pris le relais, en particulier au **Centre National du Costume de Scène, (CNCS), inauguré en 2006 à Moulins, (Allier)**. C'est la première structure de conservation, unique en France comme à l'étranger, à être entièrement consacrée au patrimoine matériel des théâtres, costumes et décors. On peut y admirer des merveilles artistiques, exposées avec un sens spectaculaire de la mise en scène. (cf. photo)

Le comédien, lui, est toujours très conscient du pouvoir du costume dans l'interprétation de son personnage : « **On ne peut pas bien jouer si l'on n'aime pas son costume. Il ne s'agit pas là ni d'esthétique ni de confort, (...) il s'agit de mieux incarner par le costume** », reconnaît **Christophe Barbier** dans son *Dictionnaire amoureux du Théâtre*.

Nicole LOUIS



TEMOIGNAGE

« Lorsque l'on prend le parti d'adapter une œuvre déjà située dans une époque définie, il est très délicat de ne pas céder à la facilité de l'exactitude historique. Il faut être à la fois original et efficient, sortir des schémas traditionnels d'une esthétique trop attendue, afin d'éveiller l'intérêt du public, tout en se mettant au service de l'œuvre et de ses messages.

En réalité, il s'agit moins de faire de jolis costumes que de créer visuellement une cohérence avec le texte et entrer en connexion avec la



LE MOT D'UNE COSTUMIÈRE

psychologie des personnages.

C'est dans cette logique stylistique que j'ai tenté d'aborder les différents personnages de **Aime comme Marquise**.»

Viollaine de MERTEUIL

Courrier des Spectateurs

Les temps sont durs, aussi, pour les comédiens et les amoureux du théâtre vivant ! Mais chacun d'eux fait de la résistance. Ainsi, **Philippe Bulinge** et son équipe ont quitté Lyon pour répondre à notre attente et jouer, **les 15 et 16 octobre, Les Rostand**, premier spectacle de notre nouvelle Saison au **Colisée de Biarritz**. Ils n'ont pas été déçus par notre public, même si la jauge de la salle avait dû être réduite aux trois-quarts, pour raison sanitaire.

Sur les 136 votants, 134, impressionnés par les « **deux belles performances d'acteurs** », « **leur brillante interprétation** », leur ont décerné 2 ou 3 ♥, avec une mention spéciale pour **Charlotte Michelin**, « **Rosemonde superbe... éblouissante... excellente... magnifique.** »

LES PETITS ♥ ONT LA PAROLE

Certes, la densité du texte a pu paraître à certains « **un peu inaccessible** » ou « **énigmatique** », au début de la pièce, à cause d'une « **structure dramatique originale et savante** », mais d'autres ont loué le « **très beau texte** » dont « **l'auteur, un universitaire, maîtrise le sujet** » et avec « **quelle belle écriture !** » Un « **bord de scène** » spontané et enrichissant animé par l'auteur et les comédiens, a été ensuite fort apprécié du public.

Conclusion : « **Bravo, bravissimo ! Complexe, génial et profondément humain, du début à la fin. Merci.** » Un spectacle « **excellent qui augure d'une très belle saison théâtrale.** »

Le public a voté selon son ♥
et attribué la note de

8,72/10

N. L.

Spectacle

AIME COMME MARQUISE

comédie littéraire

de **Philippe FROGET**

mise en scène de **Chloé FROGET**

Compagnie LE JEU DU HASARD

Gare du Midi, jeudi 7 janvier 2021 à 20 h 30



« *J'avais envie d'écrire sur les petites gens aux grands destins, ces hommes ou ces femmes qui, partis de rien se hissent au plus haut niveau de la société, grâce à leurs talents, leur charme, leur culot,* » déclare **Philippe Froget**, avocat généraliste de profession, devenu dramaturge par passion, depuis 2016. Avec *Aime comme Marquise*, c'est l'ascension sociale fulgurante de **Thérèse Du Parc**, dite **Marquise**, comédienne de la troupe de **Molière**, qui lui offre l'occasion de réaliser ses envies d'écrivain, en 2018.

Le fabuleux destin de Thérèse Du Parc...

...ou la véritable histoire de **Thérèse de Gorla**, fille d'un bateleur italien installé à Lyon, devenue en quinze ans une célèbre comédienne, sous le règne de Louis XIV.

Lors du passage à Lyon de **L'illustre Théâtre de Molière, René Du Parc**, comédien dit « Gros-René », tombe sous le charme d'une belle danseuse de 20 ans, dont le père exploite les talents artistiques. Par amour, il parviendra à l'épouser et convainc facilement Molière, en 1653, de l'engager dans sa troupe qui cherche alors fortune en province.

La ferveur et la passion du théâtre de son mari vont favoriser la formation théâtrale de **Mademoiselle Du Parc** ainsi que sa connaissance d'un milieu professionnel où les rivalités internes sont aussi redoutables que les préjugés sociaux ou religieux. Ainsi, malgré sa beauté, son port de reine et ses talents de danseuse, elle restera longtemps limitée aux seconds rôles féminins, soumise à la concurrence d'Armande Béjart ou Catherine de Brie, jusqu'en 1667. Elle soulèvera cependant l'admiration de bien des grands seigneurs quand elle apparaîtra dans les jardins de Versailles pour *Les Plaisirs de l'île Enchantée*, ces brillantes fêtes consacrées à Louis XIV et animées par Molière.

Ce qui incitera deux grands auteurs tragiques, Corneille puis Racine, fascinés par son rayonnement d'artiste et de femme, à tenter de la séduire. **Les Stances à Marquise** révéleront l'amer dépit amoureux du plus âgé tandis que l'amour réciproque avec le jeune **Racine** donnera le jour à la tragédie **Andromaque** créée par **Marquise** dans le rôle-titre, à *l'Hôtel de Bourgogne*, en 1668 à Paris. A 35 ans, elle est au faite de sa gloire mais la mort imprévisible qui l'emportera brutalement, le 11 décembre, l'arrachera à ses admirateurs.

Une enquête littéraire mythique

La polémique lancée par l'écrivain **Pierre Louÿs** à propos de **la paternité des œuvres de Molière**, avec son article « *Molière est un chef d'œuvre de Corneille* »,

a fait fureur, en 1919, dans le milieu littéraire. Elle a connu un regain d'actualité, dans les années 2000, avec la publication d'études philologiques, de plusieurs essais et de représentations théâtrales concluant à une vaste supercherie dramatique : lors de son passage à Rouen, en 1658, **Molière aurait conclu un pacte avec Pierre Corneille** pour devenir son prête-



nom et jouer les comédies satiriques que le célèbre auteur tragique préfèrerait ne pas signer pour, entre autres, préserver sa réputation. L'imposture aurait commencé avec le succès des **Précieuses Ridicules**, l'année suivante, en 1659.

Cette thèse vient d'être dénoncée et contredite, en **novembre 2019**, au bout de trois ans de travaux linguistiques, par deux chercheurs du CRNS et de l'Ecole Nationale des Chartes : en dépit de l'absence totale de manuscrits de la plume de Molière, ils ont tranché le débat, à partir d'analyses scientifiques fiables, en démontrant que **Corneille n'a pas écrit les chefs-d'œuvre de Molière**.

L'habile invention de **Philippe Froget** dans **Aime comme Marquise**, c'est de lancer le ressort de son intrigue en imaginant que des soupçons de cette nature existaient déjà parmi les contemporains des deux auteurs. Louis XIV lui-même, le protecteur-mécène de Molière, aurait eu des doutes sous la pression de la rumeur. D'où la mission, ce jour d'avril 1668, du Lieutenant Général du Royaume auprès de **Marquise** interrogée comme le témoin qui a fréquenté les deux dramaturges. Car chacun sait que la comédienne faisait partie de la troupe, lors du passage de Molière à Rouen et qu'elle a ébloui, par ses prestations, le grand Corneille qui l'a courtisée explicitement...

Malgré le dérangement que lui cause cet interrogatoire dans la loge de l'Hôtel de Bourgogne où elle s'apprête à jouer **Andromaque**, **Marquise** accepte de raconter les épisodes de sa vie susceptibles d'apporter des preuves. L'auteur remonte le temps par le procédé du flash-back qui va jaloner les étapes de sa carrière théâtrale et amoureuse. La comédie se déroule comme une enquête policière... qui aboutit à un dénouement molièresque.

Une mise en scène créative et vivante

En premier, l'originalité de l'écriture donne le ton du projet de l'auteur, à la fois classique et moderne : des alexandrins pour les scènes « nobles » et la prose pour des dialogues plus familiers ; un style hybride dont l'alternance contribue à dynamiser le rythme de la pièce et le jeu des acteurs, tout en favorisant l'accès à un texte littéraire.

Chloé Froget, la fille de l'auteur, comédienne, metteuse en scène depuis 2015, pour la deuxième fois, d'une pièce de son père, résume l'ambition du sujet et le choix du mode scénographique : **« Moderniser un langage aujourd'hui désuet, s'interroger sur la paternité d'œuvres mondialement connues, dépeindre un siècle fastueux avec deux morceaux de bois et trois bouts de tissus, c'est un vrai challenge ! »**

Le décor doit être modulable et plus suggestif que réaliste : ses éléments **« se métamorphosent au gré de l'intrigue (...) dans un style épuré rappelant les tréteaux du passé. (...) Une grande estrade en bois encadrée d'escaliers prend place au centre de la scène »** avec les accessoires de la loge où se déroule l'interrogatoire. **« Les escaliers pivotent pour créer de nouveaux espaces, les différences de niveau de scène »** accompagnant les différentes **« temporalités »** qui se succèdent et se croisent.

Quatre comédiens ayant déjà prouvé leurs multiples talents, se partagent

l'interprétation de dix personnages, en changeant de costumes à vue avec célérité : **Aurélie Noblesse**, Marquise et Madeleine Béjart ; **Xavier Girard**, Nicolas de la Reynie, Corneille et D'Artagnan ; **Christophe Charrier**, Racine, Gros-René, Molière, La Fontaine et Louis XIV. **Clhoé Froget** joue Marquise jeune.



Viollaine de Merteuil, styliste éclectique, a conçu et réalisé les costumes avec passion : elle

« a pris le parti d'une cohésion entre l'ancien et le nouveau, en conjuguant des techniques de fabrication résolument contemporaines à des lignes générales classiques. »

« Un très beau moment de théâtre ! »

C'est le sentiment partagé par la critique au **Festival d'Avignon 2019** :

« Spectacle très rythmé qui tient en haleine le public avec de beaux moments humoristiques. Un magnifique témoignage aussi sur les femmes. » **Vaucluse**

« Une mise en scène créative qui donne envie d'aller au théâtre, ce théâtre populaire de tréteaux qui touche au cœur et à l'esprit. On s'amuse, on rit, on est ému. L'interprétation est de haut niveau. »

Théâtre passion

« Aime comme Marquise nous invite à découvrir la vie au temps de Molière, les querelles au sein de sa troupe comme dans le monde des lettres, la cour du roi Louis XIV et ses distractions, avec un incroyable savoir-faire et un étonnant talent. »

Coup de théâtre

Disons-nous comme le **Bourgeois gentilhomme** ? :

« Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour ! »

Nicole LOUIS

GLOBE STORY

Comédie sans paroles

Direction artistique **Jorge Padin**

Compagnie EL PERRO AZUL TEATRO

Le Colisée, jeudi 28 et vendredi 29 janvier 2021 à 20 h 30

Globe Story a été pour plusieurs d'entre nous le coup de cœur du Festival d'Avignon 2019. Découvert par hasard, le spectacle, en nous introduisant dans un univers tendre et poétique, a jeté sur nous un véritable charme.

*Ce charme, nous l'avons prolongé lors d'une longue conversation avec **Fernando Moreno**, directeur de « EL PERRO AZUL TEATRO » de Logroño dans la Rioja. Ce sont ces propos que nous avons essayé de transcrire ici :*

Question : Quelle histoire raconte Globe Story ?

Réponse : C'est une histoire d'amour vécue tout au long d'une vie jusqu'à la fin...

Greta et **Max** se rencontrent, ont le coup de foudre, s'épousent, voyagent, se laissent tenter, ont un enfant, etc.

Q : Une vie banale en quelque sorte, mais baignée dans un climat de fantaisie...

R : En effet ! Nous voulons que chacun se reconnaisse dans cette histoire, mais comme dans toutes nos créations nous voulons apporter de la joie afin de rendre la vie plus facile et plus légère. C'est pour cela que nous y mettons de la fantaisie, du rêve et de l'humour. Voilà notre intention première, celle qui guide tout notre travail.

Q : Comment avez-vous travaillé ?

R : Au début, le spectacle était fait pour la rue et reposait sur l'improvisation. Au fil des répétitions et grâce à une grande complicité avec **Gemma** ma partenaire dans de nombreux spectacles et **Jorge Padin**, le metteur en scène, il s'est précisé et enrichi. Très vite, **la référence au cinéma muet** s'est imposée et a orienté le travail de scénographie, avec les lumières, les costumes traités en tons sépia comme dans un vieux film. La pianiste, **Elena Aranoa**, à laquelle nous lie une solide entente, a proposé un jeu en direct sur un faux piano qui en dissimule un vrai ! Les comédiens y ont gagné en souplesse et en spontanéité puisque la musique pouvait s'adapter à eux. Nous avons aussi introduit peu à peu des accessoires avec lesquels nous avons joué : les ballons, l'échelle, la balançoire ; tout cela s'est mis en place harmonieusement pour aboutir à ce spectacle.

Q : Votre travail utilise des langages théâtraux variés...

R : Nous accordons une grande place au travail du corps en nous inspirant des travaux de **Jacques Lecoq**, homme de théâtre important, décédé en 1999. Comédien, danseur, mime, après avoir évolué dans le milieu sportif, il avait fondé une école à Paris, « **Le Théâtre du geste** » dans laquelle sont passés de nombreux comédiens dont Ariane Mnouchkine, Philippe Avron ou encore Yolande Moreau par exemple. Notre travail rejoint le mime, le cirque, l'art du masque, tout ce qui engage le corps. « *Il faut être dans l'acte comme le*



corps est dans le monde » disait Jacques Lecoq. Dans ce spectacle, ceci est d'autant plus important qu'il se joue sans paroles.

Q : *Globe Story*, une simple histoire d'amour ?

R : C'est une histoire simple, mais ce n'est pas une simple histoire d'amour. Nous espérons lui avoir donné une portée universelle et que les spectateurs y verront aussi une métaphore de la condition humaine. Nous naissons, nous vivons notre vie avec ses bonheurs et ses malheurs, puis arrive la fin et nous voilà seuls face au grand mystère de la mort.

Q : Parlez-nous de votre compagnie.

R : « EL PERRO AZUL TEATRO » existe depuis dix ans et j'en suis le directeur. Nous sommes basés à Logroño. Le nom de la Compagnie est un clin d'œil à **Gabriel Garcia Marquez** : c'est le titre du premier recueil de ses nouvelles de jeunesse : « *El ojo del perro azul* ». L'écrivain y dépeint un monde entre rêve et réalité, **un monde onirique que nous essayons de créer dans chacun de nos spectacles.**

Depuis plusieurs années, c'est avec la même équipe que nous travaillons. Un travail fait de complicité et de partage.

Q : Quelles sont vos autres créations ?

R : En 10 ans nous avons créé 6 spectacles et le septième est en préparation. Nos dernières créations sont *Superheros*, *Peter Pan* et *Wendy*, *Artistas o bestias*. Dans chacun d'eux nous restons fidèles à notre intention principale : créer des personnages dans lesquels chacun peut se reconnaître, en les faisant évoluer dans des univers « décalés », où le rêve, la poésie et l'humour rendent la vie supportable. Nos spectacles s'adressent à tous les publics, pour peu que l'on accepte la fantaisie !

A Logroño nous travaillons avec les écoles et les jeunes. Nous avons aussi créé un festival de théâtre pour enfants.

En dehors de notre région nous avons participé à de très nombreux festivals en castillan, occitan et même basque. Nous avons été toujours bien accueillis et avons remporté des prix. Nous avons eu aussi l'opportunité de jouer en France où nos spectacles sont toujours bien appréciés. Le public français semble plus réceptif à l'univers poétique que nous créons.

Q : Comment traversez-vous cette crise liée à la pandémie ?

R : C'est une période très difficile. Beaucoup de spectacles ont été annulés. 4 spectacles seulement sont retenus pour la période qui vient, et les contrats 2021 sont incertains.

Nous passons beaucoup de temps à rencontrer des responsables institutionnels, mais nous recevons peu ou pas d'aide de la Région et de l'État. Cependant, nous ne voulons pas baisser les bras et quitte à engager des ressources financières personnelles, nous en profitons pour travailler à notre future création. Nous profitons de ce « chômage » forcé pour préparer un prochain spectacle sur le travail ! Il s'intitule « *Ocupado* » et raconte l'histoire d'un cadre d'entreprise qui ne supporte plus sa vie au travail et s'enferme dans les toilettes de sa maison... !!

Le rire est un bon remède et il faut garder espoir !

Propos recueillis par **Viviane Corbineau et Urania Costa**



Vie de l'association

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

MARDI 6 OCTOBRE 2020
Salle du Colisée à Biarritz



Cette assemblée a eu lieu sous la présidence de **Gabriel NEDELCO**, en présence de **Mme Anne PINATEL** maire adjoint à la culture de la ville de Biarritz, et **M. Matthieu BARDIAUX** directeur du service des Affaires culturelles de la ville de Biarritz.

Cette saison a été marquée par des circonstances exceptionnelles dues au COVID-19 et les trois derniers spectacles programmés ont dû être **annulés** : **Les Misérables**, **Cour Nord** et **L'École des Femmes** et il n'y a pas eu de représentation pour les scolaires. Ces annulations ont évidemment un impact sur les chiffres présentés à l'occasion de l'Assemblée Générale annuelle.

A - RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ (présenté par Gabriel NEDELCO)

I- BILAN DE LA 54^{ème} SAISON 2019-2020

7 spectacles ont été donnés (Colisée : 3, Gare du Midi : 4) avec
10 représentations (Colisée : 6, Gare du Midi : 4), ayant attiré **4258** spectateurs.

Concernant la fréquentation, voici le palmarès :

GARE DU MIDI :

- ▶ 1^{er} – **Adieu Monsieur Haffmann** avec **983** spectateurs
- ▶ 2^{ème} – **Les Voyages fantastiques** avec **815** spectateurs.
- ▶ 3^{ème} – **Un songe d'une nuit d'été** avec **808** spectateurs.
- ▶ 4^{ème} – **Zorba** avec **548** spectateurs.

LE COLISÉE : (2 représentations pour chaque spectacle)

1^{er} – **La Promesse de l'Aube** avec **383** spectateurs.

2^{ème} – **Pyrénées** avec **364** spectateurs.

3^{ème} – **Sang Négrier** avec **357** spectateurs.

Sur le plan qualitatif, le dépouillement des notes « **Petits Cœurs** » et des commentaires les accompagnant, permet de mesurer le degré de satisfaction de nos spectateurs qui ont apprécié la qualité des spectacles de la saison, en leur attribuant une **note globale moyenne de 8,68**, note légèrement inférieure à celle de la saison précédente (8.85).

Avec **3** notes supérieures à **9** et **2** notes supérieures à **8**, leur degré de satisfaction apparaît manifestement élevé :

➤ Dans le peloton de tête des spectacles ayant obtenu une note supérieure à **9**, nous trouvons à la **première place** **Adieu Monsieur Haffmann** de **Jean-Philippe Daguerre (9,71)** - déjà à la première place du palmarès pour les saisons précédentes -; à la **deuxième place** **Pyrénées ou le Voyage de l'été 1843** de **Victor HUGO (9.37)** suivi par **Un songe d'une nuit d'été (9,23)**

➤ Dans la liste des spectacles ayant obtenu une note supérieure à **8**, nous trouvons à la quatrième place **Les Voyages fantastiques (8.95)**, puis **La Promesse de l'Aube (8.33)** et **Sang négrier (8.07)**.

➤ Un seul spectacle a obtenu une note inférieure à **8** : **Zorba (7,10)**

2) L'ACTION CULTURELLE

Élément important de la rencontre entre une œuvre et son public, l'action culturelle entend faire vivre les sujets abordés dans les spectacles par des conférences et des débats.

Pour la saison 2019-2020, **une seule action a pu être mise en place** :

➤ **Adieu Monsieur Haffmann** : en prélude à la représentation de la pièce de Jean-Philippe DAGUERRE donnée le 5 décembre 2019, à la Gare du Midi, **M. Jean-Loup MENOCHET**, historien, a donné une conférence le 26 novembre à la médiathèque de Biarritz sur le thème « **Être Juif en Béarn-Pays-Basque pendant la Seconde Guerre Mondiale** ». Un public nombreux (nous avons dû refuser du monde) et attentif a reçu un éclairage saisissant sur les conditions des Juifs dans notre région.

La conférence de Christophe LAMOURE à la médiathèque de Biarritz prévue le mercredi 18 mars 2020 en prélude de la pièce *Les Misérables* de Victor Hugo a été annulée.

3) LA COMMUNICATION

Faire connaître ses actions et les rendre attirantes est probablement une tâche complexe pour une association. Au fil des années, **Les Amis du Théâtre** ont mis en place une communication tant au niveau interne qu'externe, au travers de différents supports :

a) **Au niveau de la communication externe**

La presse écrite : nos spectacles sont annoncés dans les colonnes du quotidien régional **Sud-Ouest**, de l'hebdomadaire **La Semaine du Pays Basque**, du mensuel **Biarritz Magazine**, édité par la Ville de Biarritz, de la revue trimestrielle **Bask-Info**, éditée par la Communauté d'Agglomération Pays Basque et de **L'Essentiel**, gratuit bimensuel.

La presse audiovisuelle et électronique :

➤ **Radio** : notre partenariat très ancien avec la station locale de Radio France, « **France Bleu Pays Basque** » continue à être très important : des places par

spectacle sont à gagner sur les ondes à l'occasion de jeux. Les messages annonçant les spectacles, des interventions d'acteurs ou de metteurs en scène, assurent une excellente couverture de nos manifestations.

➤ **Télévision** : depuis sept ans, notre partenariat avec la **télévision régionale privée TVPI** nous garantit l'accès à l'agenda diffusé par la station.

Les plaquettes-programmes : Mises en page par **Mme Marie-Céline HONDELATTE** et tirées à 15000 exemplaires, elles permettent aux adhérents de diffuser notre programme dans divers **lieux publics sur la Côte basque, le Pays Basque et le Sud des Landes**. Cette année, nous avons choisi de modifier la plaquette (inchangée depuis douze ans) en modernisant son graphisme et la présentation des pièces.

Les insertions publicitaires : L'effort entrepris depuis septembre 2012 pour le lancement de la saison, a été poursuivi avec des insertions dans **L'Essentiel, le Sud-Ouest, La Semaine du Pays Basque**.

b) Au niveau de la communication interne

Gabriel NEDELCO présente le **site internet** de l'association, www.amis-theatre-biarritz.com modernisé et restructuré en juin 2016 et mis à jour régulièrement, le site décline différentes rubriques : accueil, présentation de l'Association - programme de la saison/présentation détaillée de chaque spectacle (auteur, metteur en scène, acteurs, production, photos, revue de presse) / tarifs et abonnements / fiche d'adhésion et d'abonnement / collection d'APARTÉS téléchargeables - .

Nicole LOUIS, rédactrice en chef, présente notre bulletin de liaison **APARTÉS** créé il y a 16 ans et publié quatre fois par saison, en version papier tiré à 1000 exemplaires et version électronique, dont le 65^{ème} numéro est sorti en avril 2020 durant le confinement, il joue un rôle très important visant deux objectifs :

1. la présentation des spectacles à venir (le sujet, les intentions du metteur en scène, les critiques de presse) et la vie de l'Association.

2. Le dialogue avec les adhérents à travers le **Courrier des Spectateurs**, les notes des « **Petits Cœurs** » et les impressions d'après spectacle, toujours bienvenues et sollicitées.

Après discussion, le rapport moral est adopté à l'unanimité.

B - RAPPORT FINANCIER (présenté par Gabriel NEDELCO)

1) Le compte de résultat du budget exécuté de l'exercice 2019-2020 (période du 01/07/2019 au 30/06/2020), enregistre un total des recettes de **134 014 €** et un total des dépenses de **129 122 €**, soit un solde positif de **4 891 €**.

Les recettes

L'autofinancement (produits des cotisations et recettes guichet : 76 016 €) représente cette année un taux de 50.50 %.

Les dépenses

Les charges liées aux spectacles (contrats de cession des droits d'exploitation, location de salles et de matériels, droits d'auteurs, publicité, frais de billetterie) s'élèvent à un montant de **94 439 Euros**.

Les frais administratifs et de gestion s'élèvent à un montant de **34 683 €**.

Le compte de résultat est adopté à l'unanimité.

2) Le budget prévisionnel pour l'exercice 2020-2021 (période du 01/07/2020 au 30/06/2021) est d'un montant de 121 000 € avec un coût des spectacles de 133 600€.

Le budget prévisionnel est adopté à l'unanimité.

3) **Quitus** : il est donné à l'unanimité au trésorier pour sa gestion.

4) **Affectation du fonds de réserve** :

Sur proposition du trésorier, l'excédent de + 4891 € est affecté au fonds de réserve de l'Association.

Proposition à l'unanimité.

C) ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES POUR LA SAISON 2020-2021

1) **Politique tarifaire** : une reconduction pure et simple des tarifs des entrées et des abonnements a été décidée pour la saison 2020-2021 avec **un bonus, une onzième pièce** s'est ajoutée à la programmation **sans augmentation du tarif « passion » soit 11 pièces pour le prix de 10.**

2) **Programmation** : formule exceptionnelle avec 11 spectacles

- 4 présentés au **Colisée** (2 représentations par spectacle)

- 7 présentés à la **Gare du Midi**

3) **L'action culturelle** : Nous poursuivons nos actions (conférences, débats, rencontres) autour de nos spectacles en collaboration avec la Médiathèque de Biarritz. A ce jour deux animations ont été programmées.

D) ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tiers-sortant renouvelable : Reine-Marie BION, Uriana COSTA, Isabelle DEFOLY, (Patricia LAFFILAY), Michelle MORENO, Gabriel NEDELCOU, Marie TOMAS.

Ils sont élus à l'unanimité.

- Démission : Jean-Paul HUA, Patricia LAFFILAY

- Décès de notre regretté ami : Georges MEDIONI

- Trois sièges sont à pourvoir : **une candidate se présente :**

Madame Isabelle PUCHULU

Elle est élue à l'unanimité.

A l'issue de la réunion, Le Président rend un **dernier hommage émouvant à Georges MEDIONI.**

Isabelle DEFOLY
Secrétaire Générale

LOCATIONS : **Gare du Midi, Le Colisée.**

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,
tél. : 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d' ANGLET,
tél. : 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

➤ Pour LE COLISÉE : ouverture du guichet 30 minutes avant la représentation, placement libre.

Veillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97

e.mail : atpbiarritz@gmail.com

Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directeur de la publication : **Gabriel NEDELCOU**

Rédactrice en chef : **Nicole LOUIS**

Collaboration : **Marie Louis,**

Yves Louis.

Assistance informatique :

Marie Tomas

ISSN 1951-9052

IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE

